Ils créent les lieux qui font le buzz à Paris

Restaurants, hôtels et boutiques mettent en lumière une nouvelle vague d'architectes d'intérieur. Un nouveau souffle décoratif aussi, joyeux et dynamique.

PAR Cédric Saint André Perrin, PHOTOS Bastien Lattanzio



La créatrice

Comme une chanteuse enquille les tubes, Dorothée Meilichzon enchaîne, depuis près de dix ans, les lieux à la mode. De l'Experimental Cocktail Club de Londres au restaurant Bachaumont du Village Montorgueil à Paris, en passant par l'Hôtel des Grands Boulevards, on retrouve sa patte graphique autant que romantique. « Quand je conçois un lieu, je ne me contente pas de choisir meubles, rideaux et vaisselle, je travaille également sur le graphisme du logo, l'analyse de la clientèle, les services proposés pour définir un projet cohérent. Si j'ai privilégié les restaurants et les hôtels − des espaces où les gens s'attardent −, je m'intéresse désormais aux lieux de passage, comme les boutiques. C'est mon prochain challenge!»

Le lieu

Tout de rose poudré, doté d'une cheminée en stuc et de poufs en fausse fourrure, son dernier chantier, le bar à cocktails du restaurant Balagan, relève du boudoir disco.

Le Balagan, 9 rue d'Alger, 75001 Paris. balagan-paris.com

Humbert & Poyet revampent le restaurant Anahi



précieux comme un wagon

de l'Orient-Express. »

Les créateurs.

Promotion 2004 à l'école d'Architecture de Belleville pour le Parisien Emil Humbert, promotion 2007 à l'Académie Charpentier pour le Monégasque Christophe Poyet; à peine sortis de l'école, les deux amis fondent leur agence et enchaînent les adresses luxueuses. « Le premier chantier fut le Beefbar, à Monaco, et depuis, les restaurants, c'est ce que l'on fait le plus à l'agence! La rapidité de ce type de projets nous plaît: il y a quelque chose de vivant et de dynamique dans l'architecture commerciale. »

Le lieu

Le duo pense chaque projet à la façon d'un scénario. « Pour Anabi, un restaurant argentin très prisé des gens de la mode dans les années 1990, il fallait respecter l'ambiance propre au lieu. Mais nous avons créé un petit bar en acajou, aux murs tapissés de cuir tressé, qui renforce l'esprit club. »

Au Beefbar, deuxième du nom, qui ouvrira en juin à Paris, rue Marbeuf, l'ambiance sera, elle, art nouveau.

Anahi, 49, rue Volta, 75003 Paris. anahi-paris.com

Chloé Nègre conçoit l'Hôtel Bienvenue comme une maison de vacances

La créatrice

Diplômée en 2007 de l'école Camondo, Chloé Nègre a fait ses débuts avec le projet de restructuration du Printemps Haussmann, avant de travailler avec India Mahdavi. Elle anime depuis 2015 sa propre agence et aborde tous ses projets avec une même constance: apporter un twist, un supplément d'âme, une touche de malice à chaque réalisation. Elle a ainsi pensé l'agence de publicité Al dente comme une villégiature d'été ou créé un mobilier de présentation façon paravent pour les souliers Roger Vivier.

Le lieu

L'Hôtel Bienvenue a été conçu dans un esprit maison de vacances. « Bien souvent, les hôtels sont des lieux assez impersonnels. En plaçant des éléments comme du mobilier en rotin peint, des rideaux fleuris et des objets chiné – les cache-pots en forme de chouette, par exemple –, je cherche à apporter une sensation de familiarité au lieu. »

Hôtel Bienvenue, 23, rue Buffault, 75009 Paris. hotelbienvenue fr

> « Quand on entre dans le lobby d'un hôtel, il doit vous donner envie de sourire. »





Le créateur

Qu'il s'agisse de l'architecture intérieure de l'Hôtel national des Arts et Métiers ou d'une collection de tapis pour Diurne, Raphael Navot poursuit sa quête d'une sobriété luxueuse autour de matériaux bruts. « Je cherche à définir une esthétique futuriste ancrée dans la nature. Depuis six ans, je ne conçois plus de lieux privés ; les lieux publics m'offrent la possibilité de travailler avec davantage de liberté, d'aller plus loin dans mes investigations. »

Le lieu

En 2016, Raphael Navot marquait les esbrits avec son sol en mosaïque de bois debout présenté lors de l'exposition AD Intérieurs. Une façon novatrice de penser le parquet qui donna envie aux équipes en charge du projet de la Grande Épicerie Rive Droite de lui confier l'agencement d'une cave de grands crus. « Nous avons développé une pièce en rotonde, comme un tonneau, au sol et murs rythmés par un calepinage graphique de lames de bois. »

La Grande Épicerie de Paris, 80, rue de Passy, 75016 Paris. lagrandeepicerie.com

« Un calpinage graphique donne aux bouteilles une force sculpturale.»

L'UNIVERS AD Les portraits

William Ventura fait nocturne à l'Hôtel Bourbon

Le créateur

William Ventura a fait de la rue des Petites-Écuries, à Paris, son terrain de jeu. Après avoir revampé un décor Belle Époque avec des chaises de jardin pour la pizzeria Da Graziella, au numéro 43, il inaugure Déviant, un comptoir gastronomique au numéro 37, et conçoit, au 39, un club sur deux étages: l'Hôtel Bourbon.

Le lieu

« Au départ, je n'ai pas trop pensé décor; j'ai cherché à définir des espaces en pensant aux façons dont les clients allaient s'approprier le lieu. Avec une piste de danse mais aussi des banquettes pour discuter, des coins tranquilles pour prendre un verre en tête à tête. Après, j'ai eu recours à des placages de ronce de noyer, des peintures laquées, des panneaux de liège, pour insuffler une ambiance noclurne. Des éléments assez marqués seventies, tant il est vrai que dans l'esprit collectif cette décennie demeure synonyme de fête. »

Hôtel Bourbon,

39, rue des Petites-Écuries, 75010 Paris. hotelbourbon.fr



« J'aime créer des lieux hors du temps. La nuit, c'est un autre rapport au temps. »

Sarah Lavoine réveille Passy avec sa boutique atypique

La créatrice

À coup d'aplats de couleurs tranchées, de motifs graphiques, de matériaux naturels, Sarah Lavoine s'est inventé un style chic décontracté. Longtemps, cette icône parisienne a réalisé des intérieurs dédiés à une clientèle privée tout en prodiguant des conseils, entre livres et émissions télé, à un plus large public. Car à l'instar de certaines créatrices de mode, la belle incarne son style, et inaugure depuis quelque temps des boutiques à son nom.

Le lieu

Sa nouvelle adresse, située dans une ancienne serrurerie sous verrière du XVIe arrondissement, synthétise son univers. « Je pourrais vous dire que je conçois mes boutiques comme mes maisons – j'y présente les objets que j'aime placer sur mes chantiers —, mais en réalité je pense qu'il faut aujourd'hui présenter davantage que des meubles pour donner aux gens l'envie de se rendre dans un lieu. Je me suis donc installée dans un espace en fond de cour, avec un créateur de bijoux et un salon de thé, et je propose aussi des chambres d'hôtes. L'idée, c'est de créer un endroit atypique et vivant. »

Sarah Lavoine,

25, rue de l'Annonciation, 75016 Paris. sarahlavoine.com

« Entrer dans une boutique, cela doit être une expérience, un moment inédit. »

